

la masse salariale en France et crée plus d'emploi que l'économie classique (+ 0,3% contre - 0,2% en 2012).

Martin HIRSCH, dernier intervenant de cette session, a constaté que nos modes de travail, nos modalités d'organisation, nos institutions n'ont pas su s'adapter aux changements du monde. Le sens du travail a été perdu. Pour rétablir la place du travail dans la société, il faut partir du principe que chaque personne doit avoir une utilité dans la société, même ceux qui ont une faible productivité. Il s'agit d'adapter le travail et les aides à la situation des personnes, à leurs capacités. Il a conclu son intervention en insistant sur l'importance de la reconnaissance, dont l'absence peut entraîner les premiers signes de la souffrance.

Henri BERTRAND

« CADEAUX DE NOEL »

Une collecte solidaire ou une bible pour des familles nécessiteuses

A l'occasion de Noël qui s'approche, enfants, parents et grands-parents, merci de partager, sélectionner, nettoyer, des jeux de société, jouets, peluches, livres pas forcément neufs mais propres et en bon état. Ils seront offerts à des enfants dans le besoin par leurs parents à qui ils auront été remis grâce à une chaîne de solidarité dont vous serez le premier maillon. Des bibles sont aussi un superbe cadeau pour des parents

C'est l'église de l'Armée du Salut qui distribue ces cadeaux

Tous les âges d'enfants sont concernés. Pour une meilleure attribution, merci de ne pas les emballer mais de les mettre dans des sacs ou cartons de protection.

La collecte se fait à la sortie de chaque messe **jusqu'au 5 janvier 2014** en sacristie

Au nom de nos amis qui remettent ces cadeaux, MERCI de tout cœur.

Contact : Jean-Marc et Catherine SUSPENE,

2 rue du 24 Février 69100 VILLEURBANNE 04.78.53.51.64

Comité de rédaction : Henri BERTRAND, Michel CATHELAND,
Frédéric CROUSLÉ, Catherine LACHNITT

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Mise en page / Internet : Hubert CHELLAT

Tirage : Jacqueline BEYDON, Maryvonne RELIER

Site Internet : <http://sacrecoeur.chez.com>

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.31

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 10h à 12h. **Messe :** samedi à 18h et dimanche à 10h.



NOËL 2013

Dites, si c'était vrai

Dites, si c'était vrai

S'il était né vraiment à Bethléem, dans une étable

Dites, si c'était vrai

Si les rois Mages étaient vraiment venus de loin, de fort loin

Pour lui porter la myrrhe, l'or, l'encens

Dites, si c'était vrai

Si c'était vrai tout ce qu'ils ont écrit Luc, Matthieu

Et les deux autres

Dites, si c'était vrai

Si c'était vrai le coup des Noces de Cana

Et le coup de Lazare

Dites, si c'était vrai

Si c'était vrai ce qu'ils racontent les petits enfants

Le soir avant d'aller dormir

Vous savez bien, quand ils disent Notre Père,

quand ils disent Notre Mère

Si c'était vrai tout cela

Je dirais oui

Oh, sûrement je dirais oui

Parce que c'est tellement beau tout cela

Quand on croit que c'est vrai.

Jacques BREL

« LE SEIGNEUR T'APPELLE TOI AUSSI »

Ce salut, que Dieu réalise et que l'Église annonce joyeusement, est destiné à tous, et Dieu a donné naissance à un chemin pour s'unir à chacun des êtres humains de tous les temps. Il a choisi de les convoquer comme peuple et non pas comme des êtres isolés. Personne ne se sauve tout seul, c'est-à-dire, ni comme individu isolé ni par ses propres forces.

Dieu nous attire en tenant compte de la trame complexe des relations interpersonnelles que comporte la vie dans une communauté humaine. Ce peuple que Dieu s'est choisi et a convoqué est l'Église. Jésus ne dit pas aux Apôtres de former un groupe exclusif, un groupe d'*élite*. Jésus dit : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19). Saint Paul affirme qu'au sein du peuple de Dieu, dans l'Église, « il n'y a ni Juif ni Grec [...] car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3, 28). Je voudrais dire à ceux qui se sentent loin de Dieu et de l'Église, à ceux qui sont craintifs et indifférents : Le Seigneur t'appelle toi aussi à faire partie de son peuple et il le fait avec grand respect et amour !

Être Église c'est être Peuple de Dieu, en accord avec le grand projet d'amour du Père. Cela appelle à être le ferment de Dieu au sein de l'humanité. Cela veut dire annoncer et porter le salut de Dieu dans notre monde, qui souvent se perd, a besoin de réponses qui donnent courage et espérance, ainsi qu'une nouvelle vigueur dans la marche. L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile.

Pape François, *La Joie de l'Évangile*,
Exhortation apostolique, §§ 113-114

ECHOS DES SEMAINES SOCIALES DE FRANCE 2013

Cette année les Semaines Sociales de France avaient pour thème « réinventer le travail ».

Les interventions de la première journée ont été tournées vers une analyse de la crise du travail et de l'emploi. L'obsession de l'emploi entraîne un délaissement du sens du travail. Le constat a été fait que le travail devenait de moins en moins accessible aux plus pauvres, alors que c'est le premier remède à la précarité. L'absence de travail est plus difficile à supporter qu'un travail pénible. La souffrance au travail est en progression : précarisation, intensification, individualisation, carence du management, envahissement dans la vie familiale...

Et pourtant, 70% des personnes se considèrent comme heureuses au travail, car celui-ci procure une identité sociale, une liberté financière et permet d'exprimer sa créativité. Des évolutions positives sont à noter : élévation du niveau mondial d'emplois, diminution de la pénibilité du travail sur le plan physique, loi sur la sécurisation de l'emploi en France grâce à un accord sur la flexibilité...

Les révolutions conjuguées du transport des marchandises (avec les conteneurs) et du numérique (avec les ordinateurs) ont largement contribué à la mondialisation des échanges et du travail. La finance qui a pris le pas sur l'économie est une des causes de la crise actuelle.

La question de la nécessité du retour de la croissance pour résoudre ce problème de l'emploi a été critiquée car n'étant pas compatible avec la transition énergétique inévitable à venir. En effet cette croissance ne peut pas être durable et généralisable sous peine d'augmentation sans fin des gaz à effet de serre et d'accélération du changement climatique.

Une des pistes proposées pour le futur serait de revenir à des productions essentielles réalisées sur place (par exemple la création d'emplois pour les travaux d'isolation des bâtiments qui ne peuvent être délocalisés). Une meilleure adaptation de la formation des jeunes, par l'apprentissage notamment, une meilleure flexibilité alliée avec une sécurisation des parcours professionnels sont d'autres pistes à suivre pour améliorer la situation.

C'est dans les périodes de crise que les solutions émergent, après la prise de conscience des problèmes. Et l'Europe, qui n'a pas de contraintes de dettes, est un espace de liberté qui doit impulser les changements. Enfin, il faut remettre du sens et de l'humain dans l'entreprise.

L'économie sociale et solidaire a également été largement abordée : ni destinée seulement aux exclus, ni économie parallèle des pauvres, ni économie opposée au système économique capitaliste dominant, elle part du principe que c'est la demande qui doit s'adapter à l'offre, contrairement au marché classique. Ainsi ce sont les capacités des personnes qui créent l'emploi. La logique concurrentielle fait place à des projets collectifs où les capacités de chacun contribuent au bien commun. Cette économie sociale et solidaire comprend les activités liées au commerce équitable, ou à des régies de quartier, ou à des entreprises d'insertion par exemple. Elle représente 10% de

dans le jugement final sur la charité : celui qui a faim, soif, est étranger, nu, malade, en prison... »

Au nom de quelles convictions profondes Etienne Richerand agissait-il ? Allez savoir. Etait-il chrétien ? Ne l'était-il pas ? Nous l'ignorons mais, après tout, qu'importe. A supposer qu'il n'ait pas eu la foi, du moins eut-il les œuvres. Alors, respect !

Michel CATHELAND

(1) **Chemin de Sébastopol** : En souvenir de la victoire qui marqua, en 1855, la fin de la guerre de Crimée. Seul aujourd'hui le bar-restaurant « *Le Sébastopol* », situé à l'angle de la rue Etienne Richerand et du Cours Lafayette perpétue le souvenir de ce fait historique et de la voie d'antan.

(2) **Gniaf** : C'est la forme réduite de *gnafron*, terme de l'argot lyonnais pour désigner un cordonnier, un savetier. (*cf. la célèbre marionnette du théâtre de Guignol, créée par Laurent Mourguet en 1808.*)

Sources :

- ◆ *Paroisse en marche – numéro de janvier 1996*
- ◆ « *Histoire du quartier de la Vilette de 1850 à 1950* »
Suzanne Carrel – Bellier éditeur – Lyon 1998
- ◆ « *Le Progrès* » du 15 janvier 1931 et du 16 novembre 1936
- ◆ « *Le Salut Public* » du 16 novembre 1936

Comité de rédaction : Henri BERTRAND, Michel CATHELAND, Frédéric CROUSLÉ, Catherine LACHNITT

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Mise en page / Internet : Hubert CHELLAT

Tirage : Jacqueline BEYDON, Maryvonne RELIER

Site Internet : <http://sacrecoeur.chez.com>

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.31

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h et le samedi de 10h à 12h. **Messe :** samedi à 18h et dimanche à 10h.

ANNONCES JANVIER 2014

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Dimanche 5 janvier	10h00 Messe de l'Epiphanie suivie d'un apéritif
Lundi 6 janvier	16h30 Réunion de l'Equipe Accueil
Mardi 7 janvier	15h30 Messe à l'EHPAD Vilette d'Or 20h30 Paroisse En Marche (H. BERTRAND 0478536214)
Mercredi 8 janvier	20h30 Equipe d'Animation Pastorale
Jeudi 9 janvier	20h30 Dialogue Autour de la Foi (SUSPENE 0478535164)
Mardi 14 janvier	20h30 Suite du cycle de préparation et de formation aux sacrements (Le mal, la mort, le salut ?)
Mercredi 15 janvier	20h00 Réunion de parents pour la 1 ^{ère} Communion
Mercredi 22 janvier	20h30 Groupe Bible
Mercredi 29 janvier	20h00 Réunion Accompagnement Catéchuménat

BAPTEMES célébrés en décembre 2013

Néant

MARIAGES célébrés en décembre 2013

Néant

FUNERAILLES célébrées en décembre 2013

Néant



En flânant dans le quartier... rue Etienne Richerand

Une certaine idée de l'engagement politique...

En 1931, la municipalité de Lyon décida de baptiser l'ancien chemin de Sébastopol (1) rue Etienne Richerand, en hommage à l'un de ses élus très estimé et décédé au début de cette année-là. Etienne Richerand était né à Soucieu-en-Jarrest, dans les Monts du Lyonnais, le 13 octobre 1862. Jeune encore, il s'installa à Lyon où il exerçait le métier de cordonnier. Il demeurait alors chemin Baraban.

En 1904, il fut élu conseiller municipal sur la liste socialiste. Il le restera jusqu'à sa mort, survenue à Lyon, le 14 janvier 1931. Adjoint d'Edouard Herriot en 1925, « *son bon sens et son esprit pratique l'éloignent des attitudes doctrinales* », écrit Suzanne Carrel.

Elu au conseil général du Rhône, dont il deviendra le vice-président, puis à la Chambre des Députés, il consacre toute son énergie à améliorer le sort des vieillards. En ce temps-là, les retraites n'existaient pas. Il fit voter une disposition accordant un pécule aux personnes âgées et le *sou de poche* aux pensionnaires des hospices.

« *Etienne Richerand, écrit encore Suzanne Carrel, avait pris la tâche de défendre les vieux qui de son temps étaient traités de gêneurs ayant mérité leur malheureux sort. Il était en relation constante avec les hospitalisés des maisons de retraite et veillait sur eux avec sollicitude, écoutant plein d'une fraternelle patience leurs aigres récriminations.* »

Dans le quartier, tout le monde, très affectueusement, l'appelait le *père Richerand*, bien qu'il n'eût jamais reçu les ordres. Comme le Pape François, Etienne eût pu clamer : « *N'ayez pas peur de la bonté.* » Au lendemain de sa mort, on put lire ce bel hommage dans *Le Progrès* daté du 15 janvier 1931 : « *Il exprimait, il personnifiait à merveille l'esprit de cette population « d'en haut » de la Guillotière qui garde jalousement avec le sens des réalités, le culte des idées, la fidélité aux hommes qui l'ont consciencieusement servie.* »

Le 15 novembre 1936, lorsqu'il vint Place Sainte Anne inaugurer le buste d'Etienne Richerand, le Président Herriot se plut à noter que parmi ceux qui avaient participé à la souscription pour ériger cette statue, il y avait un nombre non négligeable de pauvres vieillards des hospices d'Albigny, du Perron, etc. Ils avaient tenu à donner leur modeste

obole. Beau geste de reconnaissance à l'égard de celui qui tout au long de sa vie politique ne les avait jamais oubliés. Herriot ajouta encore : « *Je salue cet homme simple, honnête et sans arrière-pensées, des lèvres duquel n'est jamais sortie une parole de haine et qui nous a toujours fait entendre des paroles de confiance et de cordialité.* »

Le 16 novembre 1936, dans le *Salut Public*, Pétrus Sambardier, évoquant l'inauguration de la veille, rendait aussi hommage à Richerand en ces termes : « *L'ami des vieux était socialiste. Un jour, j'ai assisté à la conférence qu'il faisait dans un village de campagne où le Parti l'avait envoyé créer une section. Il ne parla ni de Karl Marx ni de la dictature du Proletariat. Mais avec sa bonne figure de « gniaf » (2), son langage d'une simplicité très naturelle, il était éloquent en parlant de la misère des vieux. Il n'allait pas chercher, pour y mettre fin, de lointains remèdes, mais trouvait des accents touchants en expliquant qu'un homme a besoin d'avoir toujours une pièce de vingt sous dans sa poche « pour se procurer de petites choses comme le tabac, en gardant sa dignité.* »

En ce début de XXIème siècle, en ce temps où il n'est pas rare que certains de nos hommes ou femmes politiques se vilipendent, s'agresent verbalement, se querellent avec véhémence sur la scène de notre petit théâtre médiatique, l'urgence ne serait-elle pas de proposer aux élèves de l'ENA de beaux modèles de vie et d'engagement comme celui qu'offrit en son temps Etienne Richerand... *des lèvres duquel n'est jamais sortie une parole de haine...* Peut-être découvriraient-ils alors que point n'est besoin d'agonir d'injures son opposant politique pour faire œuvre utile.

Puissent celles et ceux qui d'ici quelques semaines brigueront nos suffrages à l'occasion du scrutin municipal être mus par d'aussi nobles conceptions que celles qui firent agir jadis Etienne Richerand. Puissent-ils, s'ils sont élus, adopter pour programme ce petit extrait de l'homélie que le Pape François prononça lors de la messe d'inauguration de son pontificat : « *N'oublions jamais que le vrai pouvoir est le service, il doit regarder vers le service humble, concret, riche de foi, et accueillir avec affection et tendresse l'humanité tout entière, spécialement les plus pauvres, les plus faibles, les plus petits, ceux que Matthieu décrit*